

UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON II
Faculté de Sociologie et d'Anthropologie
Lyon

Du produit agricole à l'objet culturel.
Les processus de patrimonialisation des productions
fromagères dans les Alpes du Nord

par

Muriel FAURE

Thèse présentée dans le cadre du Doctorat en Sociologie et Anthropologie

Encadrement assuré par un comité de thèse composé de Laurence Bérard (CNRS Ressources des Terroirs), Jean-Baptiste Coulon (INRA), Agnès Hauwuy (SUACI-GIS), Philippe Fleury (SUACI-GIS), Philippe Marchenay (CNRS Ressources des Terroirs), Jean-Baptiste Martin (Université Lyon II, CREA), Michel Rautenberg (Université Lille 1, CLERSE), Christine de Sainte-Marie (INRA).

Membres du Jury :

- Monsieur Jean-Baptiste MARTIN, professeur à l'Université Lyon II, directeur de thèse
- Monsieur Claude BERANGER, directeur de recherche à l'INRA
- Madame Laurence BERARD, chargée de recherche au CNRS
- Monsieur Christian BROMBERGER, professeur à l'Université Aix-Marseille I
- Monsieur André MICOUD, directeur de recherche au CNRS
- Monsieur Michel RAUTENBERG, professeur à l'Université Lille I

Octobre 2000

Ce doctorat de sociologie et anthropologie, réalisé dans le cadre d'une convention industrielle de formation par la recherche associant le GIS Alpes du Nord¹, l'Université Lumière Lyon II² et l'antenne CNRS Ressources des terroirs³ et soutenu en octobre 2000, porte sur les processus de patrimonialisation des productions fromagères d'appellation d'origine contrôlée dans les Alpes du Nord.

Le patrimoine est aujourd'hui l'objet d'une sollicitude sans précédent et l'apparition du vivant dans le champ patrimonial soulève de nouvelles interrogations, croisant notamment l'économique et le sanitaire. Les fromages abondance, beaufort et reblochon sont à l'articulation du biologique et du culturel et s'insèrent dans un dispositif de protection, reposant sur un décret et un règlement technique : ces productions bénéficient d'une appellation d'origine contrôlée respectivement depuis 1990, 1968 et 1958. La multiplication des acteurs impliqués – techniciens fromagers, techniciens d'élevage, producteurs fermiers, producteurs de lait – complexifie les relations entre les différentes formes de savoirs en jeu. En effet, l'obtention d'une AOC s'accompagne de la mise en place de commissions de contrôle et d'une formalisation des suivis techniques, contribuant à accroître le poids des préconisations techniques. La définition et la caractérisation des spécificités des fromages sont l'objet d'un enjeu fort, croisant des questions identitaires. Les règlements techniques rassemblent les conditions de production du lait (type de races animales autorisées, alimentation), de fabrication (temps de chauffage, de caillage, de décaillage) et d'affinage (durée, température de cave et hygrométrie) ainsi que les conditions de commercialisation (étiquetage). L'interrogation des catégories vernaculaires et technico-scientifiques par l'intermédiaire du vivant permet de distinguer ce qui relève du sauvage et du domestique pour chaque acteur et témoigne de la manipulation de la notion de patrimoine comme outil des recompositions sociales et culturelles : le cas des nouveaux objets hybrides, à la fois naturels et profondément sélectionnés, sollicités pour asseoir l'identité des produits et auxquels on attribue de nouvelles fonctions, tel que l'ensemencement ou les races bovines abondance et tarentaise, est très révélateur de cette manipulation. Les rapports que les hommes entretiennent avec la nature sont significatifs des modes de production élaborés historiquement et socialement codifiés. Les fromages des Alpes du Nord sont le fruit de systèmes de production que les hommes ont mis en place en s'adaptant aux conditions de la montagne et en développant des pratiques et des savoir-faire qu'ils se sont ensuite transmis au cours du temps.

Nous avons dégagé les principales stratégies de valorisation mises en œuvre par les acteurs locaux, significatives des manières de traiter de l'histoire, des territoires et de la reproduction sociale. L'analyse de ces stratégies, en particulier liées à l'agro-tourisme, éclaire cette idée : les producteurs invitent les touristes à devenir des acteurs de la patrimonialisation et cherchent à élaborer des références communes. On le voit bien, le patrimoine, par essence interrelationnel, est invoqué pour réunir la tradition et la modernité, le technique et le vivant.

Les hommes réévaluent les liens au lieu et au temps, ils redéfinissent les éléments qui donnent du sens à leurs actions interférant avec le statut social de chacun. Les processus de patrimonialisation engendrent un changement de configuration des rapports de force entre les acteurs impliqués en même temps qu'ils complexifient et enrichissent le produit agricole : entre une patrimonialisation institutionnelle et une patrimonialisation sociale, les hommes manipulent à la fois le vivant et l'ordre social. Cette recherche met ainsi en évidence d'une

¹ Le GIS Alpes du Nord est régi par une convention dont les signataires sont des organismes de recherche, des organismes de développement et des organismes économiques.

² Centre de recherches et d'Etudes Anthropologiques, Faculté de Sociologie et d'Anthropologie.

³ UMR 8575 Appropriation et Socialisation de la Nature, Muséum National d'Histoire Naturelle.

part la façon dont le patrimoine est convoqué par ces acteurs pour reconstruire du lien entre tradition et modernité. D'autre part, l'analyse des stratégies de valorisation de la dimension culturelle des fromages par les groupes sociaux montre que la patrimonialisation agit comme une réponse à l'absence de légitimité des savoirs et savoir-faire vernaculaires. Ce processus est encouragé par les acteurs impliqués pour réévaluer le contenu des liens au lieu, au temps et entre les hommes. Toute société est en perpétuelle transformation et pour continuer à vivre et à se modifier, les hommes mettent en place des dispositifs aptes à pérenniser la culture, les savoirs, le sens, afin d'éviter les ruptures entre les générations.

Enfin, la réalisation de ce doctorat de sociologie et anthropologie dans le cadre d'une convention industrielle de formation par la recherche a permis de soulever des questions très spécifiques sur l'implication du chercheur dans son dispositif de recherche. Le partenariat entre une entreprise privée et l'université Lumière contribue aux réflexions sur l'évolution des pratiques de la recherche scientifique. L'articulation des interrogations des professionnels agricoles des Alpes du Nord avec un champ disciplinaire pour construire une problématique s'est révélée particulièrement enrichissante et formatrice, au-delà des nombreuses difficultés que nous avons pu rencontrer. En recontextualisant les questionnements des acteurs locaux, nous avons cherché à relier une analyse de la production patrimoniale au sein des groupes sociaux à l'idéologie qui a contribué à faire évoluer la notion de patrimoine depuis deux siècles en France et ailleurs. Argumentant l'idée que les acteurs locaux mobilisent le patrimoine en réponse à la décontextualisation des savoirs vernaculaires, nous avons fait apparaître la pluralité des conceptions de cette notion et la relativité du discours scientifique. En effet, tout groupe social élabore une mémoire collective et des règles sociales pour se perpétuer ; il s'appuie sur des objets ou des récits qui structurent et matérialisent leurs rapports au temps et à l'espace, sans pour autant être figés et consacrés dans un musée au titre du patrimoine national. Ces stratégies sont chargées de sens. Les hommes manipulent la matière première du patrimoine, outils, mythes, savoir-faire, lieux, et réévaluent en permanence ce qui est digne d'être patrimonialisé et ce qui ne l'est pas. Les sociétés humaines font preuve de beaucoup d'ingéniosité et de créativité lorsqu'il s'agit de prendre en charge la continuité : permettre le changement et l'innovation tout en préservant le noyau de la tradition et le sens des pratiques. Les concepts de patrimoine et de patrimonialisation en anthropologie sont particulièrement opérants pour comprendre et interpréter les transformations sociales qui se passent sous nos yeux aujourd'hui. Le regard de l'ethnologue est d'autant plus pertinent que son travail ethnographique constitue une base à la fois très fine, détaillée et indispensable pour une analyse plus large des choix et des orientations des communautés humaines.

L'expérience d'une convention industrielle de formation par la recherche a permis de révéler à quel point l'ethnologue participe à cette évolution, il n'est pas déconnecté de la réalité sociale, il provoque des interrogations et suscite des attentes. Il est bien au cœur des processus et son *regard éloigné* doit lui permettre de faire émerger les tensions et les enjeux. Sa pertinence se situe dans les apories du langage et de l'action et l'implication agit comme un moyen d'atteindre au plus proche le sens des stratégies et des logiques des hommes.